

« Pas un seul message ne laisse indifférent »

« Je voudrais répondre à chacun. Dans les grands bonheurs, comme dans les grandes douleurs, il n'y a pas un seul message qui laisse indifférent. »

2 Le conseil provincial va perdre deux de ses plus grands animateurs : Benoît Piedboeuf qui siègera au Fédéral et René Collin.

René Collin a prêté serment hier comme ministre à la Région wallonne et à la fédération Wallonie-Bruxelles.

• Daniel LAPRAILLE

René Collin, comment s'est déroulée la soirée de lundi ?

Tout s'est enchaîné de façon très rapide. À 17 h 30, Benoît Lutgen annonce à chacun les compétences dont il hérite. S'en suit la conférence de presse à 18 h, où chacun découvre les portefeuilles des autres. On est en fait plongé dans l'actualité galopante. Vient ensuite l'heure des nombreuses interviews avec une saveur particulière pour moi en ce sens que les médias nationaux ne me connaissent pas. Nous sommes par la suite allés manger une pâte avec les collaborateurs et puis retour au domicile vers une heure. Pas de folie.

Et aujourd'hui (NDLR : hier) ?

Le rythme se poursuit. À 8 h réunion de groupe cdH avec les félicitations de Josy Arens et Dimitri Fourny, députés régionaux. On a fait une photo ensemble. C'est sympa et ça m'a fait plaisir. Il y a eu une réunion informelle du gouvernement pour envisager l'orga-

nisation des deux jours qui arrivent. Et ensuite, la prestation de serment. C'est un moment particulier, solennel, très médiatisé, un moment fort. Les interviews et photos recommencent dès après l'installation des suppléants des ministres qui avaient été élus au parlement wallon.

Vous avez aussi prêté serment à la fédération Wallonie Bruxelles.

Oui, départ de suite pour Bruxelles avec Jean-Claude Marcourt, puisque nous sommes les deux seuls ministres à la double casquette. J'y retrouve Joëlle Milquet, vice-présidente et qui hérite d'un énorme portefeuille. Moi, j'ai les Sports. Du pur bonheur car j'y ai toujours porté un grand intérêt. Je suis par ailleurs très heureux d'hériter de compétences sur Bruxelles. Ce sera une chouette expérience. Le sport est un facteur de solidarité, de cohésion sociale. Travailler avec les clubs, les écoles et Joëlle Milquet, les fédérations, tout cela m'enthousiasme. Et j'ai donc prêté serment là aussi dans un hémicycle que je découvrais.

Et toute cette activité galo-

pante fait que je n'ai pas le temps de répondre aux SMS, mails et message de sympathie et de félicitations. C'est

frustrant. Je voudrais répondre à chacun. Car dans les grands bonheurs, comme dans les grandes douleurs, il n'y a pas un seul message qui laisse indifférent. Je reçois aussi des messages de secteurs de la Province dont je m'occupais et d'autres dont je vais m'occuper. Et de tous les partis. Ça me fait très plaisir.

L'après-midi était consacré à la découverte de vos futurs locaux ?

Oui, mais pas seulement. Effectivement, j'ai retrouvé André Antoine pour une visite des lieux puisque je vais occuper ses locaux. J'ai quelques collaborateurs qui prendront en charge la logistique. Je vois aussi Carlo Di Antonio pour observer la façon dont il avait organisé son cabinet, comment il a envisagé la présence wallonne à la Foire de Libramont et faire le point sur quelques dossiers urgents. ■

« Vient ensuite l'heure des nombreuses interviews avec une saveur particulière pour moi en ce sens que les médias nationaux ne me connaissent pas. »

René COLLIN

« À 8 h le matin, réunion de groupe cdH avec les félicitations de Josy Arens et Dimitri Fourny, députés régionaux. On a fait une photo ensemble. C'est sympa et ça m'a fait plaisir. » **René COLLIN**

Il représente le gouvernement wallon pour la Grande Région

Il s'agissait d'une revendication provinciale très forte. Les syndicats, le monde des entreprises, tous les observateurs et décideurs du Luxembourg, y compris le gouverneur Bernard Caprasse qui ne manquait jamais de taper sur le clou, tout le Luxembourg réclamait un

ministre chargé des relations avec la Grande Région. René Collin sera celui-là. Il sera le représentant du gouvernement régional wallon. « La revendication figurait dans le programme du cdH, précise le nouveau ministre. Benoît Lutgen ne l'a pas oubliée. » **D. I.**

INSTITUTION PROVINCIALE

Quelles conséquences à la Province ?

La désignation de René Collin comme ministre pose le problème de sa succession à la Province.

Bernard Moinet ?

• **Daniel LAPRAILLE**

Amoureux des beaux mots et des joutes oratoires de qualité, ils vont tous deux manquer au conseil provincial. René Collin, député provincial, devient ministre régional et Benoît Piedbœuf, chef de groupe du MR dans l'opposition, va siéger au parlement fédéral.

« Et c'est une bonne chose pour l'institution provinciale que René la quitte, estime le président provincial du MR. Il était tellement omniprésent et l'homme fort du cdH. Il tenait tout en main lui-même. Son absence va donner de l'air, car il va devoir lâcher Idélux, Vivalia, la FTLB, le

CER...

« Ça va faire de la place et donner l'occasion à d'autres personnes d'exister. Ce sera un gros changement au sein du cdH provincial. Cela dit, je l'ai félicité pour ses nouvelles fonctions dès que j'ai appris la nouvelle. C'est aussi une très bonne chose pour le Luxembourg qu'il soit ministre. Il fera de l'excellent travail, j'en suis persuadé. »

René Collin parti, c'est aussi un des tôleiers de la coalition provinciale cdH-PS qui s'en va. « Je ne sais pas si son départ offre des perspectives au MR, poursuit Benoît Piedbœuf. René Collin n'est pas anti-MR. Il avait trouvé des intérêts à s'allier avec le PS. Il est trop tôt de dire ce qui va changer. Il faut aussi voir comment il va relever des défis très compliqués dans un gouvernement qui s'avère difficile. Qu'il prenne aussi soin de sa santé. »

Patrick Adam (PS) très serein

En tout cas, au PS et plus particulièrement chez Patrick Adam, président de l'exécutif provincial et très proche collègue du nouveau ministre, il n'y a aucun signe d'inquiétude.

« Franchement, non. Mais alors là, pas du tout, précise-t-il. Inquiet pour quoi ? C'est vraiment parce que vous me le demandez, je n'y pense même pas. Il y a deux approches à la nomination de René. Humaine et politique. Humainement, je suis vraiment ravi pour lui. C'est une opportunité que l'on ne rencontre pas toujours. Il va là-bas dans les compétences qu'il maîtrise bien et il exercera son mandat avec qualité et dans l'intérêt de tous et des Luxembourgeois en particulier. Politiquement ensuite, c'est le pilier du cdH qui part à la Région. On a démontré lorsqu'il a été convalescent que l'on pouvait travailler sans lui, même s'il restait bien sûr en soutien. J'attends du cdH qu'il désigne quelqu'un qui travaille dans le même esprit et la même vo-

lonté de collaboration. Il faudra aussi que l'on recrée un lien amical comme je l'avais avec René. Je sais que Thérèse (NDLR : Mahy) sera là pour nous aider. En résumé, je suis ravi pour René et pas du tout inquiet pour rien. »

Bernard Moinet tient la corde pour le remplacer

Qui pourrait remplacer René Collin comme député provincial ?

Le rôle irait comme un gant à Élie Deblire, chef de groupe cdH à la province. Mais l'on voit mal le Salmien quitter le mayorat à Vielsalm et la présidence d'Idélux.

Par contre Bernard Moinet, bourgmestre de Bertogne depuis une vingtaine d'années et conseiller provincial, présente beaucoup d'atouts pour reprendre le siège de député provincial : l'expérience à tous niveaux, la compétence et les excellents scores électoraux à chaque élection. Un large soutien des électeurs. ■

«À Marche, on n'attend plus que Ph. Courard !»

Du côté de Marche, la nouvelle de la nomination de René Collin au gouvernement wallon et de la Fédération Wallonie-Bruxelles a été largement commentée également.

Le bourgmestre André Bouchat ne semble pas surpris par ce choix : « Personnellement, je trouve que René Collin a donné une très belle image de notre province dans les attributions qui lui ont été confiées. C'est quelqu'un de travailleur, doté d'une intelligence vive et qui dispose d'une expérience utile à ce niveau de pouvoir. Je l'ai connu comme chef de cabi-

net chez Guy Lutgen, conseiller chez Nothomb. Comme député, il a réalisé de belles choses dans le domaine agricole et touristique, des matières qu'il maîtrise et qu'il retrouvera au niveau wallon. Il faut aussi saluer son art de la communication. C'est un homme qui a le sens du relationnel et qui a bonne presse. C'est donc un choix judicieux. Avec toute cette expérience, aujourd'hui, il a les moyens de monter de grands dossiers. Je suis certain que de nombreuses communes luxembourgeoises ne manqueront pas de lui soumettre d'importants projets. »

André Bouchat ne pouvait pas

ne pas réagir non plus à l'annonce de la prochaine domiciliation de René Collin dans la capitale de la Famenne : « Je ne peux que constater que Benoît Lutgen et René Collin sont d'habiles stratèges. Après les annonces de Willy Borsus et René Collin, je n'attends plus que celle de Philippe Courard. À quatre, nous pourrions faire une belote ! Pour moi, ce n'est pas une surprise. Je lui avais déjà proposé de se présenter à Marche, il y a plus de 20 ans, avant que je ne sois bourgmestre. Il avait décliné, préférant rester à Érezée, commune à laquelle il est fort attaché. » ■ J.B.